

Séance 5

Janvier 2019							
n°	L	M	M	J	V	S	D
1		1	2	3	4	5	6
2	7	8	9	10	11	12	13
3	14	15	16	17	18	19	20
4	21	22	23	24	25	26	27
5	28	29	30	31			
Février 2019							
n°	L	M	M	J	V	S	D
5					1	2	3
6	4	5	6	7	8	9	10

Objectif(s) : Découvrir les exploits d'un héros de la mythologie grecque.

Question : Pourquoi Ulysse était-il un héros accompli ?

Les Grecs veulent prendre Troie depuis 10 ans mais n'y arrivent pas. Un jour, Ulysse imagine une ruse. Il envoie un homme nommé Sinon, près de Troie. Celui-ci dit aux gardes troyens qu'il s'est fait torturer par Ulysse et Agamemnon. Alors, les gardes lui disent qu'il peut rester dans leur camp pour la nuit.

Le lendemain matin, les Grecs ne sont plus au bord des remparts, ils ont disparu. Cependant, devant l'entrée, se dresse un immense cheval en bois. Priam, le roi des Troyens interroge Sinon sur l'apparition soudaine de cet immense cheval de bois.

Il leur répond que les Grecs, fatigués de se battre pour reprendre la belle Hélène, sont repartis dans leur pays. Il leur raconte aussi que le cheval garantit la sécurité en mer aux Grecs tant qu'il restera hors de Troie.

Les Troyens sont joyeux. Il suffit de faire rentrer le cheval dans la ville pour se venger de leurs ennemis qui leur ont causé tant de souffrances. Cassandre, une des filles de Priam, qui a le don de connaître l'avenir leur prédit d'énormes catastrophes si le cheval rentre dans la ville.

Personne ne la croit et le cheval entre dans la ville. La nuit tombe, les Troyens vont se coucher. Sinon s'approche du cheval frappe sur une de ses pattes. Aussitôt, une trappe s'ouvre sous le ventre de l'animal et des dizaines de guerriers Grecs en sortent. Guidés par Sinon, ils entrent dans la ville, se débarrassent des sentinelles et ouvrent les portes.

Document 2

Le sais-tu ?

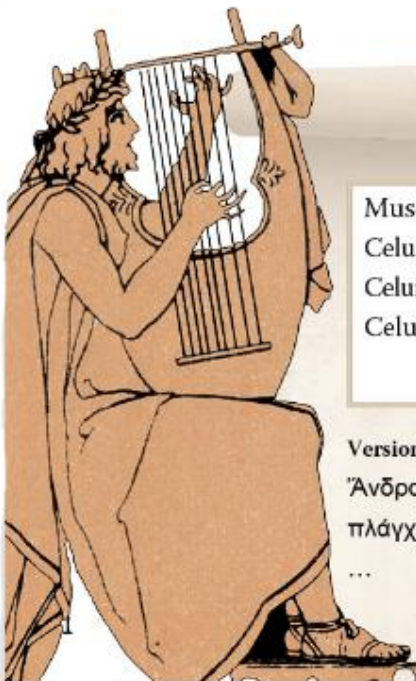
● Homère est un aède (poète et conteur grec) du VIII^e siècle avant J.-C. On lui attribue l'*Illiade* et l'*Odyssée*. L'*Odyssée* est un poème épique de 12 000 vers répartis en 24 chants, qui raconte le long voyage de retour du héros grec Ulysse vers son île d'Ithaque, après la guerre de Troie.



Document 1



Document 3



Muse, parle-moi du héros aux mille ruses,
Celui qui tant erra, quand il eut pillé l'acropole sacrée de Troie,
Celui qui visita les villes et connut les mœurs de tant d'hommes !
Celui qui éprouva tant de tourments sur la mer...

Homère, *Odyssée*, VIII^e siècle avant J.-C., chant I, Flammarion,
trad. Médéric Dufour revue et adaptée.

Version originale en grec
Ἄνδρα μοι ἔννεπε, μοῦσα, πολύτροπον, ὃς μάλα πολλά,
πλάγχθη, ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πτολίεθρον ἔπερσεν :

...

Après dix ans de siège, les Grecs ont réussi à pénétrer dans Troie grâce à la ruse du cheval et ont mis la ville à feu et à sang. Pour échapper au massacre, Vénus, mère d'Énée, lui ordonne de fuir Troie pour fonder une nouvelle ville. Énée demande alors à son père, Anchise, de partir avec lui, sa femme, Créuse, et leur fils, Ascagne.

Quand les convives eurent assez bu et assez mangé, l'astucieux Ulysse adressa ces paroles à Démodocos : « Démodocos, je t'estime plus que tout autre mortel [...] : chante la mise en place du cheval de bois ; Épeios le construisit avec l'aide d'Athéna et Ulysse l'introduisit par ruse à l'intérieur de l'acropole¹ de Troie avec son chargement de guerriers qui mirent la ville à sac. » [...]

L'aède, inspiré par un dieu, commença et déroula son chant ; il prit son récit au moment où les Argiens², montés sur leurs vaisseaux aux solides coques, s'en allaient, après avoir mis le feu à leurs tentes ; les autres, enfermés dans le cheval auprès du glorieux Ulysse, étaient déjà sur l'agora³ de Troie : en effet les Troyens l'avaient eux-mêmes tiré à l'intérieur de leur acropole. Le cheval se dressait, là, et les Troyens palabraient à n'en plus finir, sans prendre de décision, assis autour de lui. Ils hésitaient entre trois solutions : ou bien percer le bois avec un bronze impitoyable, ou bien le tirer tout en haut et le précipiter du haut des rochers, ou bien le garder comme une offrande propre à leur rendre les dieux favorables. C'est ce dernier parti qui devait prévaloir. La ruine de la cité était inévitable depuis que ses murs renfermaient le grand cheval de bois, où étaient embusqués tous les Argiens les plus vaillants apportant le meurtre et la mort. L'aède chanta aussi comment la ville fut mise à sac par les fils des Achéens⁴, jaillis du cheval, après avoir quitté la cavité où ils étaient embusqués. Il chanta comment chaque guerrier prit part au saccage de la ville haute ; puis comment Ulysse, tel Arès⁵, était allé droit à la demeure de Déiphobe⁶, avec le divin Ménélas⁷. C'est là qu'il avait soutenu le plus terrible combat et fini par remporter la victoire, grâce à la magnanime Athéna. Tels étaient les exploits que chanta l'illustre aède.

Cependant le cœur d'Ulysse se fondait, et des larmes, coulant de ses paupières, mouillaient ses joues.

1. Acropole : partie haute de la ville, où se trouvent les lieux sacrés.

2. Argiens : Grecs.

3. Agora : place centrale de la ville.

4. Les fils des Achéens : les Grecs.

5. Arès : Dieu de la guerre.

6. Déiphobe : prince troyen, fils de Priam, frère d'Hector.

7. Ménélas : roi de Sparte et mari d'Hélène, enlevée par les Troyens.